

LA SENTINELLE

Rédaction : Rue de la Balance 6

Journal économique et social

Administration : Rue de la Balance 6

ABONNEMENTS

Un an Fr. 8 —
Six mois , 4 —
Trois mois , 2 —

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus

paraissant à la Chaux-de-Fonds, le Mardi, le Jeudi et le Samedi

Organe du parti ouvrier suisse

ANNONCES

10 cent. la ligne ou son espace.
Pour les petites annonces en dessous
de 6 lignes, 60 cent. pour trois fois.

Réclames : 30 centimes

Septième année. — N° 152

Rédacteur responsable : WALTER BIOLLEY

Samedi 26 décembre 1896

Maisons Recommandées

GUINAND & DUPUIS 4, Place Neuve, 4, Vins
Epicerie, Mercerie

JACOB SCHWEIZER Passage du Centre
BOUCHERIE - CHARCUTERIE

MAGASINS DU PRINTEMPS, J.-H. Matile
Vêtements pour Hommes, Jeunes Gens, Enfants

L. VERTHIER & Cie 10 Place Neuve 10
Grand choix de chapellerie en tous genres

Sacs d'école — Serviettes
Grand Bazar du PANIER FLEURI

Ch. E. BÉGUELIN. Bureau : Gare des marchandises
Combustibles : Anthracite, Houille, Coke,
Briquettes. — Téléphone.

A. MERGUIN, Peintre-Décorateur, Rue du Parc, 1
Spécialité de bannières et écroussons

AU NÈGRE, 16, Balance, 16
Tabacs et Cigares Cannes, Maroquinerie.

LOUIS LAGER, Coiffeur, Premier Mars 10a
Parfumerie des premières maisons françaises

PAUL ROBERT TISSOT
BOULANGER, rue des Granges 8

HUGO SCHENI, Photographe
5, Daniel JeanRichard 5. — Portraits inaltérables, grandeur 50—60 cm. fr. 30.

Tirozzi Frères — Porcelaines
Cristaux, Ustensiles de ménages. Lampes

HENRI MATTHEY 6, Premier Mars, 6
Machines à coudre et Machines agricoles des premières fabriques.

Memento

Chorale L'Avenir. — Répétition réglementaire le vendredi à 9 heures du soir, au Cercle ouvrier.

PHARMACIE D'OFFICE

M. Buhlmann, rue Léopold Robert 7
Toutes les autres pharmacies sont ouvertes jusqu'à midi.

Cercle Ouvrier

Samedi 26 et soir de Sylvestre

Matsch au Loto

dès 8 heures du soir

DIMANCHE 27

on commencera à 2 heures après midi

Tous les membres du Cercle, leurs familles et amis, sont cordialement invités.

La Commission des jeux.

Le Collectivisme

Nous venons de recevoir deux excellentes brochures (*) éditées par l'imprimeur Louis Roman à Namur, dans lesquelles Henri La Fontaine, sénateur du Hainaut, expose avec méthode le collectivisme et réfute triomphalement les objections qui lui sont faites.

(*) Le collectivisme, par Henri La Fontaine, sénateur du Hainaut, Tomes I et II, prix 10 centimes par brochure de 52 pages. Imprimerie Louis Roman, 59, rue de Fer à Namur.

Après l'avoir différencié des diverses conceptions socialistes, des belles et radieuses utopies des Fourier, des Saint-Simon, des Cadet, après l'avoir séparé du collectivisme avec lequel on se plaît à le confondre, Henri La Fontaine prouve que le collectivisme n'est ni le partage des biens, ni la réglementation outrancière.

Le collectivisme, dit-il, est un aboutissement : il est le résultat d'une évolution qui se poursuit depuis longtemps et qui s'affirme autour de nous avec une rare énergie. La tendance collectiviste, opposée à la tendance individualiste, domine tout le mouvement économique contemporain et elle se manifeste d'une manière indubitable et précise, pour tout homme impartial qui consent à examiner les événements et à les comprendre.

Trois phénomènes bien nets et bien décisifs en témoignent autour de nous avec une force et une persistance qu'il serait puéril de nier : la concentration des grandes industries entre les mains de quelques individualités de moins en moins nombreuses, l'extension de la coopération de consommation et de production, le développement continu et grandissant des services publics.

A l'appui du premier de ces phénomènes, l'auteur signale les grands magasins, les énormes distilleries, le trust du papier en Belgique, qui a englobé en une seule coalition tous les fabricants du pays ; le trust des charbonneries en Westphalie ; l'industrie électrique, qui n'est plus représentée dans l'Amérique du Nord que par deux gigantesques compagnies en voie de fusionner. Il cite aussi l'industrie de la soude et celle du pétrole qui ont l'humanité entière pour tributaire et pour clientèle.

Quant aux coopératives, on sait leur extension et leur multiplication.

Le troisième phénomène, c'est le développement prodigieux et colossal des services publics. On a beau nier que ce développement des services publics soit du collectivisme. Dans l'organisation actuelle, en effet, toute la machinerie administrative est centralisée au profit d'une oligarchie : les administrés existent surtout pour le plus grand bien et le plus clair bénéfice des administrateurs. Dans la société nouvelle, il n'y aura qu'à substituer au principe d'autorité celui de solidarité, pour rendre les services publics vraiment collectivistes.

En attendant, le roulage et le voiturage sont devenus des compagnies de chemins de fer qui se transforment en administrations nationales, dans certains pays comme la Prusse, la Belgique, la Hollande.

Le courrier a fait place à la poste. Par la caisse d'épargne postale, cette dernière devient concurrente des établissements financiers privés. La caisse d'épargne se transforme en établissement de crédit et prête de l'argent pour la construction de maisons à bon marché. Quand chaque nation aura repris aux banques le privilège de l'émission des billets de banque, il y aura dans chaque pays des établissements de crédit au profit des coopé-

ratives de consommation, et, de production surtout.

Et ici tout est à citer :

Les services publics que nous venons d'énumérer forment, avec les télégraphes, les téléphones, les canaux, les ports, les entrepôts, les marchés, la voirie, les ponts, un formidable et complexe organisme de circulation qui, dans presque toutes les contrées civilisées, se trouve pour la plus large part approprié par la collectivité.

L'organisme de production est celui où l'initiative privée est surtout prépondérante encore à l'heure actuelle. Mais ici déjà de sérieuses expropriations ont eu lieu sous des formes multiples et embryonnaires.

La production du gaz et de l'électricité, l'adduction de l'eau, la fabrication de l'alcool, des allumettes, du tabac, du sel, de la monnaie, l'exploitation communale des alpages, des bois, des bruyères, des fagnes, des landes, sont autant d'exemples de la possibilité d'une gestion centralisée et publique d'établissements industriels ou agricoles.

La collectivité s'est emparée encore de certains services de protection d'une nature tout spécialement délicate.

Nous désignons ainsi notamment l'hospitalisation des vieillards, des invalides, des aliénés, des rachitiques, des malades surtout ; puis encore la surveillance, si difficile et si méticuleuse, de l'hygiène, ces vastes réseaux de conduites qui débarrassent les villes de leurs énormes résidus quotidiens, l'examen des produits alimentaires et la poursuite des falsifications.

D'autre part, comment ne pas signaler et admirer ces organismes, plus pesants à manœuvrer et plus dispendieux à oser, ces organismes de massacre et de ruine, qui plient désormais les peuples entiers sous une identique discipline et une charge identique, les armées ? La collectivité a eu cette audace de loger, d'habiller, de nourrir, de convoier, de secourir, en des circonstances où le désordre et l'incurie seraient excusables et excusés, des millions et des millions de soldats.

Et c'est lorsque des sociétés humaines sont parvenues, par un prodige d'inhumanité, à préparer, dans ses moindres détails, une telle œuvre de mort, de massacre, que l'on ose objecter à ceux qui vont porter aux foules la bonne parole du collectivisme, que les sociétés humaines sont incapables, par un prodige d'amour, de faire œuvre de vie !

Cela sera pourtant, parce que, ainsi que nous venons de l'esquisser, cela est. Comme le bourgeon est né sous la feuille qui tombe et sera la feuille de demain, ainsi, sous les apparences sociales contemporaines, nous trouvons formées déjà, créées déjà en puissance et vivaces, les réalités sociales prochaines.

Alors, vous préconisez le fonctionnarisme, dira-t-on ?

L'auteur n'a pas de peine à démontrer qu'il existe déjà en fait. Il y a le fonctionnarisme officiel et le fonctionnarisme libre. Le premier est celui des services publics communaux, provinciaux et gouvernementaux ; le second celui des grandes usines, des grandes banques, des grandes cultures, etc. Tandis que le premier offre un

avantage matériel et moral, le second ne donne aucune sécurité, aucune garantie à ceux qu'il enrégimente dans ses cadres : les patrons et les administrateurs ont un véritable droit de vie et de mort sur leurs ingénieurs, leurs employés et leurs ouvriers.

Le fonctionnarisme n'effraie pas la foule. Preuve la quantité de postulants lorsqu'un emploi public est mis au concours. — Et dans le collectivisme « qui fera la société humaine une collaboration où chacun sera estimé et respecté en raison de ses efforts » et de son dévouement », dans le collectivisme qui émancipera complètement les fonctionnaires, en leur donnant le droit de délibérer, de critiquer, et en en faisant des intéressés directs à la prospérité de leur service, le fonctionnarisme ne sera pas redouté.

Les hommes, les hommes taillables et corvéables, tiennent surtout à assurer leur avenir et l'avenir de ceux qu'ils aiment et qui les aiment, et ils tiennent encore à ce que leur labeur ne les signale pas au mépris public et au dédain.

Les charmes d'une concurrence effrénée, avec ses menaces de pertes imprévues et de déconforts possibles, ne les attirent guère ; les beautés de l'épargne, guettée par les manieurs d'affaires et raflée trop souvent par des escrocs de haut vol, ne parviennent pas à les séduire.

A ces dangers permanents et inévitables, ils préfèrent la collaboration à une œuvre collective qui leur donne le pain quotidien, sans risques et sans soucis, et qui, pour leur vieillesse, leur garantit des loisirs et des ressources.

Et voilà pourquoi le fonctionnarisme n'effraie pas la foule humaine, et voilà pourquoi elle ne repoussera pas le collectivisme, parce qu'il préconise le fonctionnarisme. (A suivre.)

Pour les Pauvres

Noël! Noël!... chantez, gros bébés, enfants roses, Vous de qui les frimas paraissent inconnus, Vous qu'une mère aimée adore, et que les roses, Dans ce siècle de fer où la douceur n'est plus, N'ont jamais fait pleurer en vous piquant les doigts! Dans vos lits doux et chauds, rêvez aux belles choses! Ce soir le bon Noël passera sur vos toits!

Mais vous qui recueillez tous les jours leur sourire Mères vous qui tressez leurs doux et blonds cheveux, Ah! n'oubliez jamais, même en votre délire, Non, n'oubliez jamais qu'il est des malheureux!... Songez que leur mesure est proche, et que l'effroi Se lit sur leur visage, et qu'après est leur martyre... Voyez : la neige tombe et les pauvres ont froid!

Soyez leur bonne fée, allégez leur souffrance; Que pour fêter Noël ils aient des souliers chauds, Du pain, du feu... Surtout, portez leur l'espérance, Dites-leur que l'on songe à soulager leurs maux!... Allez! et que vos fils avec vous quelquefois Apprennent à donner pour calmer la souffrance!... Allez! la neige tombe et les pauvres ont froid!

L'Express de Bienne.

Myosotis.

NOUVELLES DES CANTONS

VAUD. — Un troisième parti politique, le parti ouvrier, s'est constitué dimanche à Yverdon sous les auspices du

Grutli romand, après une conférence de M. Héritier, secrétaire-ouvrier, et de M. Panchaud, député de Lausanne. Le président du nouveau groupe est M. François Porchet, maître-paveur et fontainier. En acceptant ces fonctions, M. Porchet a déclaré que le parti ouvrier examinera toutes les questions, sans esprit de haine, et ne rejettera pas ce qui lui paraîtra bon, pour la raison que cela proviendrait de l'un ou de l'autre des deux partis politiques actuels.

Le même jour et sous les mêmes auspices, il a été fondé un syndicat des ouvriers et ouvrières des fabriques de tabac d'Yverdon.

CHRONIQUE NEUCHATELOISE

Diplôme cantonal des écoles d'horlogerie. — On écrit à la *Feuille d'avis*:

Dans un des précédents numéros de la *Feuille d'avis*, vous avez annoncé le succès des examens d'un candidat de l'Ecole d'horlogerie de Neuchâtel au diplôme cantonal des écoles d'horlogeries. Il nous paraît actuellement utile de renseigner le public sur la valeur de ce nouveau titre décrété par les arrêtés du Conseil d'Etat du 14 avril 1896.

La rapide évolution que notre industrie nationale a subie durant ces dernières années nécessite toujours plus la présence de techniciens consommés à la tête d'une fabrication qui a fait et fera longtemps encore la richesse de notre pays. Les apprentissages ne se font plus comme autrefois: on l'a compris en créant des écoles professionnelles d'horlogerie qui fournissent un élément instruit et capable à toutes les branches de l'industrie. Cet élément a fait ses preuves, car dans la jeune génération de nos commerçants, fabricants ou industriels à tous degrés, il en est peu qui n'aient fréquenté les cours pratiques et théoriques d'une école d'horlogerie. Le progrès immense qui s'est produit dans les procédés de fabrication a créé deux catégories d'horlogers: l'ouvrier, dont les connaissances ne dépassent guère les limites de la partie spéciale à laquelle il est attaché et le technicien qui doit pouvoir joindre à l'habileté manuelle une connaissance approfondie de la partie scientifique de l'art. A ces deux catégories, il convient d'ajouter celle du réparateur, ou « rhabilleur », que les exigences du temps présent ont forcément transformé en une sorte de médecin de montres devant non seulement guérir, c'est-à-dire raccommoder, mais encore améliorer en rendant toujours plus exactes les délicates fonctions des appareils horaires. A mesure que les exigences se multiplient et que la fabrication augmente et perfectionne ses moyens, elle demande des hommes à sa tête qui ne soient pas seulement des horlogers mais aussi en même temps des ingénieurs capables de surveiller et de diriger les multiples et minutieux détails de la fabrique actuelle. Un court stage dans une école d'horlogerie ne suffit plus pour instruire d'une manière suffisante ces hommes dont les connaissances doivent atteindre un niveau supérieur. C'est ce qui a été compris par les personnes auxquelles ont été confiées la surveillance et la direction des écoles d'horlogerie et c'est ce qui a motivé la création du diplôme que ces écoles ont institué d'une manière privée d'abord et qui est actuellement devenue diplôme d'Etat. Cette seule transformation suffit pour démontrer l'importance que notre canton attribue à la présence d'hommes bien préparés pour soutenir la lutte contre l'âpre concurrence étrangère et pouvant

laisser de côté tous les tâtonnements pour ne s'appuyer que sur les données d'une science nette et positive.

Le programme que l'Ecole d'horlogerie de Neuchâtel s'est tracé pour atteindre ce but est clairement établi par les travaux présentés par le candidat qui a subi les épreuves d'un sérieux examen devant la commission cantonale instituée par le Conseil d'Etat. La partie pratique de l'enseignement reçu par cet élève était représentée par onze montres, de différents genres, prêtes à mettre en poche, parmi lesquelles se faisaient remarquer un chronomètre et une montre à répétition; la branche du dessin technique était principalement représentée par le tracé d'un calibre, ou plan, d'une montre à remontoir imaginé et calculé par l'élève. L'examen oral eut lieu de 10 heures du matin à midi et de 3 à 5 heures du soir suivant un programme comprenant les branches suivantes: théorie de l'horlogerie et du réglage, électricité, astronomie, calcul infinitésimal, géométrie analytique, mécanique, physique et géométrie descriptive.

Pour terminer, qu'il nous soit encore permis d'exprimer le souhait de voir toujours nombreux dans nos écoles les aspirants au diplôme cantonal et que leur exemple puisse servir de précieux stimulant aux élèves des cours du 1er degré ou de perfectionnement. Chacun dans leur sphère, ils pourront tous contribuer à maintenir la supériorité des produits de l'art chronométrique, le bon renom de l'horlogerie neuchâteloise et parviendront, avec un travail soutenu, à se créer pour eux-mêmes d'honorables positions.

H. Grossmann

Directeur de l'Ecole d'horlogerie de Neuchâtel.

Chronique locale

Arbre de Noël. — L'arbre de Noël du Grutli et du Cercle ouvrier a eu un succès inattendu. A 4 1/2 heures les locaux étaient remplis. A 5 heures il fallait être malin pour pouvoir pénétrer soit dans la salle, soit aux galeries.

Notre ami Jean Sunier, président du comité d'organisation a expliqué en de très bonnes paroles l'ordonnance de la fête.

La fanfare du Grutli et la chorale du Cercle, l'*Avenir*, ont exécuté de brillants morceaux fort applaudis.

Notre vénéré Dr Coullery a ensuite prononcé d'admirables paroles qui ont été au cœur de chacun, jeunes et vieux.

Walter Biolley, au milieu d'applaudissements répétés, a démontré que les socialistes avaient raison de fêter Jésus-Christ, un juste, victime de la justice et du temps. Et il a encouragé les socialistes à fêter en Jésus-Christ, l'homme juste qui a eu et qui a encore de nombreux imitateurs.

Si Jésus-Christ revenait à la Chaux-de-Fonds, il n'aurait pas le droit de vote au communal et on le flanquerait au Devens pour vagabondage.

Heureusement qu'il y a une autre justice. Preuve en soit Pestalozzi, un vagabond lui aussi, qui a fini par conquérir l'estime et l'admiration même du monde officiel.

Tous les hommes de bien sont des Jésus-Christ, et en fêtant Noël on leur accorde à tous le tribut d'éloges qu'ils méritent.

La distribution de bonshommes et de jouets a eu lieu ensuite.

Excellente fête pour le socialisme!

Bonne œuvre. — On lit dans le *Soir*, gazette de Neuchâtel, les renseignements suivants que lui envoient son correspondant de la Chaux-de-Fonds:

Depuis une année, chaque élève a remis toutes les semaines, à son institutrice, un sou pour les pauvres de la ville — ce qui est plus patriotique que le sou pour les petits Chinois que nous donnions dans le temps, vous en souvenez-vous encore? Cette modeste cotisation a fait boule de neige, et au bout de l'an a produit quelques centaines de francs. Il s'agit aujourd'hui de distribuer cette somme et d'apporter quelques soulagements dans les ménages nécessiteux. Mais ces jeunes filles compatissantes ne se contentent pas de cette première mise de fonds; elles arrivent chargées encore de provisions de toutes sortes, de vêtements chauds qui s'entassent dans les classes transformées en véritable capharnaüm.

Sous la direction bienveillante de leurs maîtresses, nos jeunes élèves passent la matinée à répartir tout cet amoncellement de choses disparates, le plus équitablement possible, en tenant compte de l'âge des personnes, de la composition des ménages auxquels tout cela est destiné. Vous pensez bien que la gaieté la plus franche, l'animation la plus vive président à cette distribution! La part de chaque famille étant faite, des essais joyeux s'achèment l'après-midi, dans toutes les directions, pénètrent dans les demeures les plus humbles, semant partout la joie et la consolation. Partout ces petites fées bienfaitrices sont accueillies avec reconnaissance, partout elles sont impatiemment attendues par les enfants, partout elles laissent comme un rayon de bonheur. Quel emblème plus beau et plus gracieux de la charité!

Lorsque toutes les courses ont été effectuées, ces braves enfants se réunissent pour prendre un thé servi selon toutes les règles et bien mérité. Elles ont eu l'amabilité d'inviter leurs graves professeurs et savent faire les honneurs de leur maison avec une grâce parfaite. Et dans cette grande salle où régnait quelques jours auparavant une discipline sévère, vous vous imaginez la gaieté, le babil de cette ruche de cent cinquante jeunes demoiselles. Parfois le silence est réclamé pour une déclamation de circonstance, pour des chants, pour un morceau de piano, pour une petite comédie. Et les heures s'envolent joyeuses et rapides!

Il n'est pas, que je sache, d'institution plus touchante. Et quelle leçon plus salutaire pour ces jeunes filles! Ne trouvez-vous pas que cette tradition mérite d'être connue et qu'elle pourrait être imitée dans d'autres écoles?

Caisse d'Epargne scolaire. — Versements du 14 décembre 1896:

545 comptes anciens . . .	fr. 936>
33 comptes nouveaux . . .	> 48>
Total . . .	
fr. 984>	

remis au correspondant de la Caisse d'Epargne.

La Chaux-de-Fonds, 18 décembre 1896.

BIBLIOGRAPHIE

Une bonne nouvelle pour nos lecteurs. — L'*Almanach Hachette* pour 1897 comprend environ 200 articles nouveaux donnant des définitions sur toutes choses: l'histoire, la géographie, les sciences, les arts, l'économie domestique, l'agriculture, horticulture, les découvertes, l'hygiène et la médecine, le droit usuel, les jeux et sports, les voyages, etc.

Citons parmi les articles inédits de cette année: Les montagnes qui marchent, le Portrait du soleil, les Pierres qui tombent du ciel, La foudre et les foudroyés, L'histoire de France en 4 pages, Les enfants des souverains d'Europe (53 portraits), l'Eglise catholique, son gouvernement, le pape, les cardinaux (avec 26 gravures), Combien les peuples boivent d'alcool et combien ils fument, les cartes de la France politique et littéraire, Les musiciens célèbres, Les chants nationaux, L'art de se marier (8 portraits), Comment servir un diner, Les commandements de la bonne maîtresse de maison, Les chats (20 figures), La danse (9 figures), Les faux pauvres (7 portraits), Les modes féminines du siècle (16 figures), Comment conserver son argent, L'histoire de la coiffure en 1896 (36 portraits), Les lots non réclamés, Comment on fait un journal, Les nouveaux timbres-poste en 1896, L'artillerie française, Les sales petites bêtes (6 photographures), Les bons et les mauvais champignons (12 figures), Les hôtes de la basse-cour (23 figures), Comment nourrir nos bestiaux, Les jeux de cartes (6 figures), Les annales du cyclisme (7 photographures), Comment choisir les chiens courants (13 figures), Ce qu'on peut faire avec un chapeau (21 photographures), etc.

288 recettes culinaires faciles, à la portée de toutes les bourses, font de l'Agenda de l'Almanach un petit trésor de la ménagère.

Cette année, le nombre des primes offertes à l'acheteur a été quadruplé et porté au nombre de 57.

Etat-Civil de la Chaux-de-Fonds

Du 9 au 19 décembre 1896

Promesses de mariage

Hufschmid, Alois, horloger, Lucernois, et Murset, Lucie, régleuse, Bernoise. Mangold, Edouard-Rudolf, maître-coiffeur, et Glinz, Carolina, tous deux Bâlois.

Mariages civils

Mazzoni, Césaire, cantinier, Italien, et Costet, Louise-Catherine, lingère, Française. Liniger, Edmond-Ulysse, pierriste, Bernois, et Gabus, Rose-Adrienne, pierriste, Neuchâteloise. Froidevaux, James-Hyppolyte, horloger, et Balmer, Rosette, ménagère, tous deux Bernois. Peltier, Marc Vénuste-Albert, doreur, Bernois, et Montandon-Varoda, Berthe, horlogère, Neuchâteloise. Calame, Charles-Emile, faiseur de ressorts, et Robert-Nicoud, Marie-Louise, tous deux Neuchâtelois. Tüscher, Friedrich-Rudolf, charpentier, et Dauwalder, Elise, femme de chambre, tous deux Bernois. Tissot-Daguette, Paul-Ulysse, agriculteur, Neuchâtelois et Bernois, et Liechti, Emma-Louise, Bernoise et Neuchâteloise. Debély, Ulysse-Arthur, horloger, et Perret, Blanche-Emilia, tous deux Neuchâtelois. Rauber, Fritz, boîtier, Argovien, et Deschamps, Lina, horlogère, Française. Bandelier, Louis-Alexandre, dégrossisseur, et Froidevaux, Lina, régleuse, tous deux Bernois. Huguenin, Paul-Albert, horloger, Neuchâtelois, et Joss, Maria, servante, Bernoise. Berger, Fritz-Edouard, remonteur, et Gaberel née Berthoud-dit-Gallon, Laura Jamma-dite-Mina, horlogère, tous deux Neuchâtelois. Marmier, Johann-Jacob, faiseur de ressorts, Fribourgeois, et Kohler, Anna-Marie, lingère, Bernoise.

Couvertures lit et bétail depuis Fr. 1.40

p. m.; jusqu'à Fr. 31.50 p. m.; rouges pure laine à Fr. 4.50; Jacquard p. laine multicolore à Fr. 9.75; Tapis de lit depuis Fr. 3 jusqu'à Fr. 19.50 envoi à qui que ce soit en toute qualité — au prix de gros — S^{te} an^{me} F. JELMOLI, dépôt de fabrique. Zurich. Demandez échantillons 567 3

Restaurant de Gibraltar
Jeu de soir SYLVESTRE
 dès 8 heures
Soirée Dansante
Vendredi 1^{er}, Samedi 2
et dimanche 3 Janvier
 dès 2 heures après midi
 avec
 l'orchestre renommé
LA RENAISSANCE
 Entrée libre Entrée libre

Se recommande,
 886 CHARLES GIRARDET.
STATION DU TRAM
Grande Brasserie de la Lyre
 23, rue du Collège, 23
Samedi, Dimanche, Lundi
 et les jours suivants, à 8 1/2 h. du soir
Grand Spectacle-Concert
 varié 880
 sous la haute direction du populaire
 POUPASSIER
Franz WETZEL
 le Roi des GUIGNOLS, dans ses dernières scènes déopilantes
Intermèdes du Gown musical ANDRIANO
 Plusieurs entrées comiques
 M. Bonanoni, pianiste accompagnat.
 Entrée libre

BOCK-BIER
AVIS
 Le soussigné prévient sa nombreuse clientèle et le public en général qu'il a ouvert à la rue du Versoix 5, un magasin alimentaire.
 Pommes de terre, Fruits, légumes et Chataignes
 Beurre, Fromage, Oeufs, Choucroute, Porc fumé,
 Jambon au prix les plus bas
 Se recommande, ALOIS AMBÜHL.
 précédemment, rue du Puits, 16 887

Changement de domicile
 Dès aujourd'hui mon
Commerce de bière
 Fabrique d'Eaux gazeuses et Sirops
 sont transférés
 29, rue du Collège, 29
 (anciennement Jean Guillet)
 Téléphone **Edgar Wixler.**
On offre à louer une belle chambre meublée, chauffée et exposée au soleil.
 S'adresser rue des Granges 9, au 1er étage à droite.

Ouvriers! ne vous fournissez que chez les négociants

Magasin de Vannerie, Boissellerie, Brosserie
Place du Marché

Assortiment complet et varié en **Vannerie fine**, capitonnée et ordinaire, **Meubles d'enfants** et de poupées, **Commodes, Armoires, Chaises, Tables, Lits et Berceuses, Poussettes et Chars**. Beau choix d'**Objets en laque, Porcelaine et Nickel**. **Guéridons, Plateaux, Tables servantes, Jardinères et Cane-Pots.** 833

JEUX et JOUETS

Magasin de COMESTIBLES
Jules Rossel Fils

56, Rue Léopold Robert, 56
Maison du Grand Hôtel central

A l'occasion des Fêtes de Noël et Nouvel-An, je viens me recommander à ma nombreuse clientèle, et au public en général, pour tous les Articles concernant le **Comestible**, tels que :

SPLENDIDES POULETS de BRESSE
depuis 2 fr. 50

Très grand choix de **POULARDES, CHAPONS, DINDES, OIES, CANARDS**, etc. à des prix défiant toute concurrence.

Gibier Chevreuils, Marcassins, Lièvres, Faisans, Canards sauvages, Sarcelles, Perdreaux, etc.

Poissons frais, Saumons du Rhin, Brochets, Palées, Ombres Chevalier, etc.

Marée Soles d'Ostende, Limandes-Soles, Turbots, Langoustes, Homards, Moules, Crevettes, etc.

Huîtres Marennes vertes, Portugaises, Arcaçon. — Arrivage journalier.

Sur commande **Pâtés de foie gras** de Hambourg, Ire qualité, dans toutes les grandeurs.

Jambon de Berne, qualité extra

Conserves des prem. maisons suisses et françaises, etc.

Primeurs, Vins fins, Liqueurs, Vermouth

Champagne Mauler, Bouvier, Duc de Morimont

FROMAGES FINS, Brie, Camembert, Munster, Mont-d'Or etc.

Je me charge de **TRUFFER, GARNIR**, ainsi que la **CUISSON** de toutes les pièces que l'on voudra bien me confier, pouvant assurer ma clientèle que j'y vouerai tous mes soins. 890

Se recommande,

JULES ROSSEL, fils.

— Téléphone. — Expéditions soignées —

CHARCUTERIE

65 Paix 65

toujours bien assortie en **PORC** frais, salé et fumé. **Saindoux, lard frais** pour fondre à des prix défiant toute concurrence.

Se recommande, **A. HAUSER.**

— Tous les jours —

Saucisse à rôtir, — Boudin. — Saucisse au foie allemande

RESTAURANT STUCKY
près de la Gare

Tous les jours

Choucroute
avec viande de porc assortie

VÉRITABLES

Saucisses de Francfort et Wienerli
avec MEERRETTIG

Soupe aux pois

On sert pour emporter
donnés par la troupe 643

Cercle Français

les Samedi, Dimanche et Lundi
26, 27, 28 décembre 1896
dès 8 heures du soir

GRAND MATCH au LOTO

Les membres du Cercle et leurs amis sont cordialement invités. 856

Boucherie - Charcuterie
D. DENNI

14, Rue de la Balance, 14

BŒUF à 75 et 80 ct. le 1/2 kilog
VEAU " 60 " 70 " " " "
PORC frais à 30 " " " " "
LARD gras pour fondre à 60 le 1/2 k.
SAINDOUX fondu pur à 60 et 75 ct. le demi-kilo.

SAUCISSE à la viande à 1 fr. le 1/2 k.
" rôtir à 80 ct. le 1/2 k.
" au foie à 50 ct. le 1/2 k.

SCHÜBLING de St-Gall à 60 la paire.

SAUCISSE de Viennes à 20 ct. la "

LARD salé et fumé à 80 et 90 ct. le 1/2 kilog.

CHARCUTERIE cuite à 1,80 le 1/2 k

JAMBON de Westphalie

CERVELAS et **GENDARMES** à 15 et 20 ct la pièce. 869

SAUCISSON de Gotha et **SALAMI**

BALLERON à 1 fr. le 1/2 kilog.

Tous les JOURS

— **Lapins Frais** —

Jambons de 4 à 6 livres à 60 ct.

le 1/2 kilog.

Téléphone Se recommande.

BOULANGERIE

Paul Robert-Tissot

8, Rue des Granges, 8

Dès Samedi

— **Tresses et Tailloles** —

sucrées au citron

Ces marchandises ne se fabriquent qu'avec du **beurre naturel.** 872

Se recommande.

Grande Liquidation

MAGASIN DE CHASSEURES

Rue de l'HOPITAL, vis à vis de l'Hôtel des Postes

Liquidation d'un grand choix de chaussures, à des prix exceptionnellement **bon marché**, bien au-dessous des prix de fabrique.

Occasion unique pour les fêtes de Noël et Nouvel-An

Se recommande vivement.

Guillaume WERNLI.

Etoffes pour Bals et Noces

en soie, laine, mohair, tulle, velours brocard

Gaze dorée et argentée, gaufrée, etc

Grand choix en étoffes les plus nouvelles et les plus modernes aux prix les meilleurs marchés

Etoffe complète pour une robe de soie à 15 fr.

ainsi qu'un grand assortiment d'étoffes pure laine, pour vêtements de

Dames et de Messieurs, dans les plus fines

et les plus pratiques. — Echantillons franco 590 10

Zurich — **CETTINGER & Cie** — Zurich

Théâtre de la Ch.-de-Fonds

Direction : A. Bornier

Samedi 26 décembre 1896

Bureaux 7 h. 1/4 Rideau 8 h.

Débuts du corps de ballets

Le Tour du Monde

d'un gamin de Paris

pièce à grand spectacle en 5 actes

et 12 tableaux, par E. Morel

Décors nouveaux

Régulateurs

Glaces — Tableaux

Régulateurs en tous genres, sonnerie cathédrale, Réveils, GLACES nouveautés, TABLEAUX variés.

Fort escompte au comptant

Vente par versements mensuels

E. Huguenin - Droz

38 Serre REPRÉSENTANT Serre 38

Aux Grands Magasins d'Articles de Ménage

TIROZZI FRÈRES

21, rue Léopold-Robert 21

Etrennes utiles

Porcelaines

Dîners, Déjeuners, Services à thé et à café, Services à crème, Compotiers et Plats à dessert, Tasses décorées, Cache-pots, Services de toilette.

Coutellerie

Couteaux de table et de dessert. Services à découper, en qualités courantes et qualité extra.

Cristaux

Services complets, unis, taillés et gravés, Services à bière et à liqueur, Services à crème et à glaces, Coupes à dessert, Vases à fleurs, Miroirs et glaces.

Cuillers et Fourchettes

Poches à soupe, Cuillers à ragoût en métal blanc et métal argenté, inaltérabilité garantie.

Ustensiles de Ménage

Balances à cadran, Fers à repasser, Potagers à pétrole, Ustensiles en fer émaillé, Corbeilles à pain, Ramasse-miettes, Plateaux.

Brosserie.

Métal anglais 868

Théières, Cafetières, Sucriers, Crémiers. Bouilloires à thé, Tables à thé.

Grand choix d'ARTICLES DE FANTAISIE

Lampes

à suspension, 50 modèles

Lampes

en tous genres, riches et ordinaires

Calorifères à pétrole

Prix avantageux!

Prix avantageux!

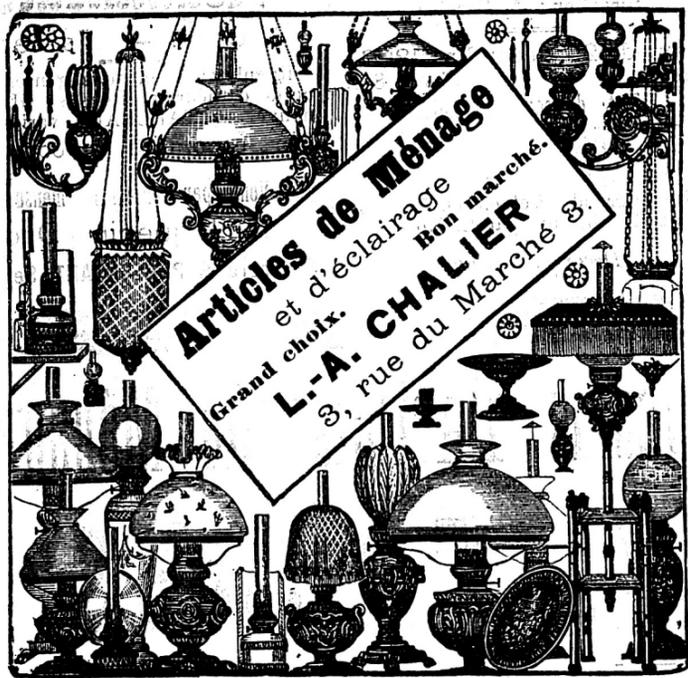
Brasserie Ulrich Frères

Pendant les fêtes de Noël et du Nouvel-An

BOCK-BIER

ainsi que chez

tous leurs clients



Articles de Ménage
et d'éclairage
Grand choix. Bon marché.
L.-A. CHALIER
3, rue du Marché 3.

Cercle Français Arbre de Noël

offert aux
enfants des sociétaires
Dimanche 27 décembre
de 4 à 7 heures du soir 883

Brasserie du SQUARE

TOUS LES JOURS
CHOUCROUTE
avec viande de porc assortie
Véritables
Saucisses de Francfort et Wienerli
avec Meerrettig
RESTAURATION à toute heure

TOUS LES JEUDIS 683
à 7 1/2 h. du soir

TRIPES — TRIPES

Modes de Caen et Neuchâteloise
Se recommande, Numa Sandoz.

Boucherie - Charcuterie Ed. Schneider

Ancienne boucherie F. Epplé
4, rue du Soleil, 4

BŒUF, 1re qual., extra, à 80 c. le 1/2 k.

Beau gros VEAU à 60 c. le 1/2 kilo.

MOUTON, 1re qual., dep. 70 c. le 1/2 k.

PORC frais, salé et fumé
depuis 70 c. le 1/2 kilo

SAINDOUX pur, à 80 c. le 1/2 kilo

CHOUCROUTE, à 20 c. le kil.

Beau choix de Lapins

Se recommande, 634
Edouard SCHNEIDER.

Vins fins d'Espagne

Importation directe
Malaga noir, Malaga doré, Moscatel et
Madère fr. 1.30 la bouteille verre perdu.
Xérès, Malvoisie et Porto rouge
fr. 1.50 la bouteille, verre perdu.
En litre Malaga noir et Malaga
doré fr. 1.65 le litre, verre perdu,
par fûts de 16 lit. fr. 1.40 le lit.

Rabais par quantité.
Toutes ces marchandises sont de 1^{re}
qualité et proviennent des premières
maisons d'Espagne.
Bon vin rouge garanti naturel
à 40 et 50 ct. le litre

Vermouth de Turin, Absinthe, Co-
gnac, Fine Champagne, Rhum de la
Jamaïque, Eau-de-vie de Marc, Bitter
Dennler, Kirsch de Schwytz, Médaille
d'or à l'exposition de Genève.

Neuchâtel blanc en bout.
Toutes ces marchandises sont de
première qualité. 411

Paul Peytrequin

15, Rue Fritz Courvoisier, 15
Cave rue Léopold Robert No. 10,
entrée du côté Est, vis-à-vis de la
Boucherie Funck; ouverte tous les
samedis depuis 5 heures du soir.
Dépôt chez Numa Hertig
Rue du Progrès No. 101a, 1^{er} étage
à gauche.

pour les vins fins d'Espagne
Se recommande.

Boucherie Parisienne

41, Rue Léopold Robert, 41

Conserves Alimentaires

Premières marques suisses et fran-
çaises. — Meilleur marché que partout
ailleurs 884

Spécialité de Langues

salées et fumées, depuis 4 fr. la pièce

Magasin d'articles de ménage

Rue de la Balance No 10a
Vis-à-vis des 6 pompes

GRAND CHOIX d'articles pour Etrennes

Déjeuners Services à bière Services à vin Services à liqueur Garnitures de lavabo Plats à dessert Vases à fleurs Glaces et miroirs Verre à verre Belle collection de tasses fantaisie Se recommande 864

Lampes à suspens. Lampes de table Coutellerie - Forblanterie Fer émaillé Fers à repasser Veilleuses Réchauds rapides Fourneaux à pétrole Brosserie

Ecole d'Horlogerie et de Mécanique de la Chaux-de-Fonds

3 Mécaniciens
excellents praticiens, sont demandés
comme maîtres des classes suivantes:
A. Section d'horlogerie. — Fab-
rication par procédés mécaniques des
ébauches; il est à désirer que le ma-
ître connaisse la fabrication des dé-
coupoirs. 836
B. Section de mécanique. — I.
Classes des procédés mécaniques (ma-
chines, outils de précision et fabrica-
tions diverses en série). 836
II. Classe des procédés généraux
(forge, modellerie, tours, ajustage, etc.)
Traitement initial maximum:
3000 fr.
Pour renseignements et cahier des
charges, s'adresser à la Direction, où
les inscriptions seront reçues jusqu'
fin décembre 1896.

Société de Consommation de la Chaux-de-Fonds

Rues Jaquet-Droz 27 Parc 54 Industrie 1
Damoiselle 111

Grand choix articles pour Arbres de Noël

et BOUGIES depuis 50 centimes la boîte Oranges et Dessert

Brasserie du „Cardinal“

Tous les Lundi 26

GATEAU au FROMAGE

Tous les DIMANCHE soir

MACARONI aux tomates

et tous les jours

CHOUCROUTE

avec viande de porc assortie

Excellente Bière genre Pilsen

Combustibles

Gros Détail

Antracite belge 1^{re} qualité

Briquettes de lignite

COKE HOUILLE

provenance directe

rendu franco au domicile

Fritz MEYER, Industrie 5

878 SE RECOMMANDE.

Café - Brasserie

de la Croix d'Or

15, rue de la Balance, 15

Dimanche 27 décembre 1896

Souper aux Tripes

dès 7 1/2 heures du soir

Vaste salle au premier étage

Se recommande, 866
J. R. Kœhli.

Imprimerie H. Schneider, Bienne

Brasserie Muller Frères

Dès aujourd'hui et pendant les fêtes de Noël et Nouvel-An

EXCELLENT SALVATOR

ainsi que chez

tous leurs clients

Maladie des organes génitaux

Maladies du bas ventre, contagion, vices secrets et leurs suites, impuissance, pertes séminales, pollutions, ardeur et retention d'urine, envies constantes d'uriner, inflammations, affections de la vessie, affaiblissement et irritation des nerfs, etc. Traitement par correspondance sans un dérangement dans la profession. Point de conséquence fâcheuse pour l'organisme. Discrétion absolue. S'adresser à la Polyclinique privée Kirchstrasse 405 Glaris.

Une

vieille histoire éternellement neuve, c'est que le soleil alterne avec la pluie, la perfidie avec l'amitié et la fidélité. Il est une seule chose qu'on ne voit jamais changer, qui suit sans cesse la même marche: la vente des marchandises Naphtaly, de haute valeur, au prix unique le plus réduit. La

croissante

et grande confiance qu'on accordera pendant longtemps à l'homme d'affaires expérimenté est une valeur inestimable. Il donne les choses les plus superbes à moitié prix de leur valeur et c'est ainsi que son immense dépôt se trouve vidé trois fois par saison. La

confiance

en la maison Naphtaly s'accroît sans cesse: tous y vont, ses clients sont aussi bien les maîtres que les employés. Les plus splendides vêtements pour hommes, en laine peignée, en cheviotte, peuvent être achetés chez Naphtaly pour une bagatelle. — Le riche choix en pardessus, manteaux, habits de garçons,

est

tout ce qu'il y a de plus nouveau, de plus fin. Naphtaly a précisément un moyen pour arriver à ce résultat: Il n'achète qu'au comptant, sait où il faut acheter, connaît la marchandise, connaît les gens et sait commercer; d'autre part, il ne veut pas s'enrichir seul comme c'est l'usage chez les commerçants. C'est

ma

vielle devise, l'entend-on dire: « Prends peu de bénéfice pour toi, afin que la foule ne s'en aille. » C'est très justement calculer, l'expérience l'a déjà prouvé du reste; car croyez-le, en dépit du bon marché, Naphtaly trouve sa

récompense

en ne vendant les pardessus, manteaux officiers, manteaux à pèlerine et vêtements que 35 fr.; les pantalons 8, 10, 12, 14, les meilleurs 15 fr. seulement; les manteaux de garçons n° 1, 6 fr. seulement; les robes de chambre 18, 22 fr., les meilleures 27 fr. seulement; coin de feu seulement 15 fr.

9, RUE NEUVE, 9

LA CHAUX-DE-FONDS

888